

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie, HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item](#)[[De l'hystérie - suite](#)]

[De l'hystérie - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0241

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

l'idée d'une névrose traumatique, fit désormais une large place à l'hystérie dans les accidents nerveux survenus à la suite des collisions de chemin de fer, devançant en cela son ancien collaborateur, M. Thomsen (1), qui tient toujours pour la névrose spéciale soutenue également en Amérique par Knapp (2) et par Clevenger (3), qui propose, de plus, de donner à un certain groupe de symptômes le nom d'« Erichsen's disease ». On peut, d'ailleurs, considérer son ouvrage comme le triomphe de la confusion des idées en pareille matière.

M. Bernhardt (4), au contraire, approuvait l'évolution de Thomsen, et, dans la discussion qui suivit ces communications, M. Leyden (5) vint encore appuyer de sa haute autorité les conclusions nouvelles de ses collègues. Mais, en 1888, l'évolution n'est pas encore complète, et l'idée d'une névrose spéciale liée au traumatisme trouve encore sa place dans un mémoire de M. Strumpell (6).

Pour cet auteur, on doit distinguer deux groupes dans les affections nerveuses consécutives aux traumatismes : les névroses traumatiques générales et les névroses traumatiques locales. Ces dernières rentrent, suivant lui, dans l'hystérie. Ce sont des paralysies, des contractures, des algies hystériques, non accompagnées de troubles psychiques. La névrose traumatique générale, qui participe à la fois des signes de l'hystérie et de la neurasthénie, com-

(1) THOMSEN, Vier Fälle von traumatischer und Replexy-psychose : *Charité Annalen*. 1888, XIII, Jahrg.

(2) KNAPP (P.-L.), Nervous affections following injury. Concussion of the spine and railway-brain : *Boston med. and surg. Journal*, 1888, CXIX, 421, 429.

(3) CLEVINGER, Spinal concussion surgically considered as a cause of spinal injury and neurologically restricted on certain symptom group for which is suggested the designation, Erichsen's disease as one form of the traumatic neuroses. Philadelph. et Lond., in-8°, 338 p. 1889.

(4) BERNHARDT, Beitrag zur Frage von der Beurtheilung der nach heftigen Kopererschütterungen in specialen Eisenbahnenfällen. *Deutsche med. Wochens.*, 29 mars 1888, et *Soc. de méd. int. de Berlin*, 26 février 1888.

(5) LEYDEN, *Soc. de méd. int. de Berlin*, 6 février 1888.

(6) Ueber die traumatischen neurosen : *Berl. klin. Sammlung Vorträge*, 1888, Heft 3.

BnF
MSS

